

LIF4 - Initiation aux Bases de données : Calcul relationnel

E.Coquery
emmanuel.coquery@liris.cnrs.fr
http://liris.cnrs.fr/~ecoquery

Notes

- Semaine du 05 octobre 2009, petit contrôle en TD : 5%
Semaine du 26 octobre 2009, TP de réseaux avec compte-rendu : 5%
Semaine du 02 novembre 2009, TP de bases de données noté en séance : 5%
Mardi 03 novembre 2009, contrôle de réseaux : 15%
Semaine du 23 novembre 2009, contrôle en TD : 5%
Semaine du 07 décembre 2009, contrôle en TD : 5%
Semaine du 11 janvier 2010, soutenances de projet. Le projet compte en tout pour 20%
Semaine du 18 janvier 2010, contrôle terminal : 40%

Langages prédicatifs

- Principe de l'algèbre relationnelle : combiner des relations à travers des opérateurs pour formuler une requête.
Langages prédicatifs :
- exprimer une requête par définition du résultat;
- en faisant abstraction des mécanismes utilisés par le SGBD.
Langages déclaratifs inspirés de la logique du premier ordre.

Logique du premier ordre : termes

- Les termes sont composés de :
- Variables (x, y, z, ...)
- Constantes (a, b, c, ..., 1, 2, ..., 'toto', 'titi', ...)
- Symboles de fonctions, avec leurarité (f/2, g/4, +/2, ...)
Exemple : f(g(a, x, z), y)
Évaluation des termes dans un domaine :
- domaine : ensemble de valeurs possibles
- les variables prennent leur valeur dans le domaine
- les constantes prennent leur valeur dans le domaine
- les fonctions renvoient un résultat dans le domaine dépendant de leurs arguments (dont la valeur est aussi dans le domaine)
Exemple : 2 + x -> 6 lorsque x vaut 4.

Prédicats

- Fonctions dont le résultat est vrai ou faux.
Les arguments sont des termes.
Évaluation :
- on évalue les arguments -> valeurs dans le domaine;
- le résultat est calculé en fonction de ces valeurs.
Dans le cours, on considère deux sortes de prédicats :
- Des prédicats prédéfinis sur les domaines que l'on manipule :
 * < /2, = /2, gen/2, ...
- Des prédicats qui correspondent aux relations définies dans le schéma de la base.
 * L'évaluation du prédicat : dépend de l'instance de la relation
 * vrai si les arguments correspondent à un n-uplet de l'instance
 * faux sinon

Formules

- Les prédicats peuvent être combinés via des connecteurs logiques :
- A, V, =>, <=
- A ^ B s'évalue à vrai si A s'évalue à vrai et B s'évalue à vrai
- A v B s'évalue à vrai si A s'évalue à vrai ou si B s'évalue à vrai
- A => B s'évalue à vrai si A s'évalue à faux ou si B s'évalue à vrai
- <=A s'évalue à vrai si A s'évalue à faux
Les variables peuvent être introduites par des quantificateurs :
- Vx : "Pour tout x"
 * VA s'évalue à vrai si pour toutes les valeurs possibles pour x, A s'évalue à vrai
- <=x : "Il existe x tel que"
 * <=xA s'évalue à vrai si on peut trouver une valeur pour x telle que A s'évalue à vrai

Exemples de formule, priorités

- P(x, y) ^ Q(x, a)
~(P(x, y) ^ Q(x, a))
Vx Vy ~(~(P(x, y) ^ Q(x, a)))
P(z, f(a)) => Vx <=y ~(~(P(x, y) ^ Q(x, a)))

Priorité : (+ prioritaire) (~), {^, v}, {=>}, {V, <=} (- prioritaire)

Exemple : du français à la formule -1-

Prédicats : Employe/1, NeLe/2

"Il existe un employé né le 9 janvier 1960"

<=x Employe(x) ^ NeLe(x, '09/01/1960')

Exemple : du français à la formule -2-

Prédicats : Employe/1, NeLe/2

Si tous les employés sont nés en janvier 1960 alors il y a un employé né le 9 janvier 1960

(VxVy (Employe(x) ^ NeLe(x, y) => y >= '01/01/1960' ^ y <= '31/01/1960')) => <=z Employe(z) ^ NeLe(z, '09/01/1960')

L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Introduction
 Logique du premier ordre

Exemple : du français à la formule -3-

Prédicats : *Employe*/1, *NeLe*/2, *Salaire*/2

Si tous les employés nés après 1960 ont un salaire supérieur à 40000 euros, alors il existe au moins un employé né après 1965 ayant un salaire supérieur à 40 000 euros.

$$(\forall x \forall y \forall z (\text{Employe}(x) \wedge \text{NeLe}(x, y) \wedge \text{Salaire}(x, z) \wedge y \geq '01/01/1961' \Rightarrow z \geq 40000)) \Rightarrow \exists x' \exists y' \exists z' \text{Employe}(x') \wedge \text{NeLe}(x', y') \wedge \text{Salaire}(x', z') \wedge y' \geq '01/01/1966' \wedge z' \geq 40000$$



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Introduction
 Logique du premier ordre

Variables libres et liées

Convention pour ce cours : si une variable est introduite par un quantificateur, elle ne peut apparaître que dans la formule sous ce quantificateur :

- $A \wedge (\forall x B) \wedge C$
 x peut apparaître dans B mais pas dans A ni C

Variable libre :

- variable non introduite par un quantificateur

Variable liée :

- variable introduite par un quantificateur



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Ensembles de valeurs décrits par des formules

- À toute formule, on peut faire correspondre les valeurs pour les variables libres qui rendent cette formule vraie.
- Une formule peut être utilisée pour décrire les valeurs recherchées.
 \Rightarrow Il est possible d'utiliser une formule pour spécifier une requête dans une base de données.

Le calcul relationnel de domaine s'appuie directement sur cette constatation.



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Exemple

Prédicats : *Employe*/1, *NeLe*/2, *Salaire*/2

Trouver l'ensemble des employés ayant un salaire inférieur à 20000 euros et nés avant le 1er janvier 1970 :

$$\text{Employe}(x) \wedge \exists y \text{NeLe}(x, y) \wedge y < '01/01/1970' \wedge \exists z \text{Salaire}(x, z) \wedge z < 20000$$

Ici, la variable x est libre

La formule est vraie lorsque la valeur de x est un employé vérifiant les conditions du texte ci-dessus.



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Attributs, Relations et Prédicats

Jusqu'ici pas d'attributs dans les formules.

Pour les prédicats liés aux relations de la base :

- Relation $R(A_1, \dots, A_n)$ représentée par le prédicat R/n
- Nouvelle syntaxe : lorsque l'on utilise le prédicat R/n , on précise les arguments : $R(A_1 : e_1, \dots, A_n : e_n)$
- Comme on précise les attributs, l'ordre n'est plus important.



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Requêtes en calcul de domaine

Syntaxe :

$$\{x_1, \dots, x_n \mid F\}$$

où F est une formule dont les variables libres sont x_1, \dots, x_n et composée à partir :

- De prédicats des relations de la base appliqués à des variables : $R(A_1 : y_1, \dots, A_n : y_n)$
- De comparaisons entre variables et variables ou variables et constantes : $x < y, x = 12, \dots$
- De connecteurs logiques et de quantificateurs : $\wedge, \vee, \Rightarrow, \neg, \forall, \exists$
- Il existe des restrictions sur les formules utilisables
 - Imposent que tout valeur d'une variable soit issue d'une table.



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Exemple

On considère le schéma :
 $\text{Employe}(\text{Nom}) \quad \text{NeLe}(\text{Nom}, \text{DateN}) \quad \text{Salaire}(\text{Nom}, \text{Revenu})$

Trouver les employés nés après 1965 et donner leur salaire

$$\{x, y \mid \text{Employe}(\text{Nom} : x) \wedge \text{Salaire}(\text{Nom} : x, \text{Revenu} : y) \wedge \exists z \text{NeLe}(\text{Nom} : x, \text{DateN} : z) \wedge z > '31/12/1965'\}$$

En algèbre relationnelle :

$$\pi_{\text{Nom}, \text{Salaire}}(\sigma_{\text{DateN} > '31/12/1965'}(\text{Employe} \bowtie \text{Salaire} \bowtie \text{NeLe}))$$



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Exemple, suite

Employe	NeLe		Salaire	
Nom	Nom	DateN	Nom	Revenu
Mohammed	Lucie	'28/10/1962'	Lucie	30000
Marc	Marc	'18/07/1970'	Mohammed	20000
Lucie	Mohammed	'15/04/1975'	Marc	15000

$$\{x, y \mid \text{Employe}(\text{Nom} : x) \wedge \text{Salaire}(\text{Nom} : x, \text{Revenu} : y) \wedge \exists z \text{NeLe}(\text{Nom} : x, \text{DateN} : z) \wedge z > '31/12/1965'\}$$

Résultat : { (Mohammed, 20000) , (Marc, 15000) }



L14 - Introduction aux Bases de données - Calcul relationnel
 Calcul relationnel de domaine

Calcul relationnel de n-uplet ("tuple")

Autre version du calcul relationnel :

- notion de n-uplet avec attributs
- une variable \leftrightarrow un n-uplet
- les relations de la base sont traduites par des prédicats unaires



N-uplets avec attributs

Extension de la notion de n-uplet en ajoutant des nom d'attributs :

- À chaque composant du n-uplet, on associe un attribut différent.
- Notations :
 - $x.A$ est le composant associé à l'attribut A dans le n-uplet x .
 - $x^{(A_1, \dots, A_n)}$ indique que x est un n-uplet dans lequel le premier composant est associé à l'attribut A_1, \dots et le $n^{ème}$ composant est associé à l'attribut A_n .
 - on s'autorise à ne pas indiquer les attributs d'un n-uplet si on peut les déduire

Exemple : soit $p^{(Nom, Prenom, Age)} = (Lechat, Sylvestre, 8)$.

- $p.Nom = Lechat$
- $p.Prenom = Sylvestre$
- $p.Age = 8$

Relations et prédicats

En calcul relationnel "tuple", pour chaque relation $R(A_1, \dots, A_n)$ de la base :

- La relation R est traduit par un prédicat $R/1$.
- Les arguments de $R/1$ sont des n-uplets de la forme $x^{(A_1, \dots, A_n)}$.
- Étant donnée une instance de R :
 - l'instance est un ensemble de n-uplets $\{t_1, \dots, t_n\}$, i.e. chaque t_i est de la forme $\{v_1^i, \dots, v_n^i\}$.
 - $R(x)$ s'évalue à vrai si la valeur de x est un des t_i .

Requêtes en calcul relationnel "tuple"

Syntaxe :

$$\{x_1.A_1, \dots, x_n.A_n \mid F\}$$

où F est une formule :

- dont les variables libres sont x_1, \dots, x_n , avec la possibilité d'avoir plusieurs fois la même variable dans parmi les x_i ;
- composée de la manière suivante :
 - $R(x)$ où x est une variable représentant un n-uplet;
 - $x.A \in A$ ou $x.A \in C$ avec $C \in \{<, \leq, >, \geq, =\}$ et où c est une constante;
 - $F_1 \wedge F_2, F_1 \vee F_2, F_1 \Rightarrow F_2, \neg F_1, \exists x^{(A_1, \dots, A_n)} F_1, \forall x^{(A_1, \dots, A_n)} F_1$ où F_1 et F_2 sont des formules.

Exemple

On considère le schéma :

$Employe(Nom) \quad NeLe(Nom, DateN) \quad Salaire(Nom, Revenu)$

Trouver les employés nés après 1965 et donner leur salaire

$$\{x.Nom, y.Revenu \mid \begin{array}{l} Employe(x) \wedge Salaire(y) \wedge \\ \exists z^{(Nom, DateN)} NeLe(z) \wedge \\ x.Nom = y.Nom \wedge x.Nom = z.Nom \wedge \\ z.DateN > '31/12/1965' \end{array}\}$$

Exemple, suite

Employe	NeLe	Salaire		
Nom	Nom	DateN	Nom	Revenu
Mohammed	Lucie	'20/02/1962'	Lucie	30000
Marc	Marc	'18/07/1970'	Mohammed	20000
Lucie	Mohammed	'16/04/1976'	Marc	15000

$$\{x.Nom, y.Revenu \mid \begin{array}{l} Employe(x) \wedge Salaire(y) \wedge \\ \exists z^{(Nom, DateN)} NeLe(z) \wedge \\ x.Nom = y.Nom \wedge x.Nom = z.Nom \wedge \\ z.DateN > '31/12/1965' \end{array}\}$$

Résultat : $\{(Mohammed, 20000), (Marc, 15000)\}$

Du calcul de "tuple" au calcul de domaine

Les deux formes de calcul relationnel sont équivalentes en termes d'expressivité.

Passage du calcul de "tuple" au calcul de domaine :

- Remplacer $\exists x^{(A_1, \dots, A_n)}$ par $\exists x_1, \dots, \exists x_n$, où les x_i sont des variables du calcul de domaine;
- Procéder similairement pour les \forall ;
- Remplacer $R(x^{(A_1, \dots, A_n)})$ par $R(A_1 : x_{A_1}, \dots, x_{A_n})$;
- Remplacer $x.A$ par x_A ;
- Ajouter $\exists x_A$ au début de la formule pour tous les attributs A des variables x tel que x apparaît dans la partie résultant mais pas $x.A$.

Exemple

Calcul de "tuple" :

$$\{x.Nom, y.Revenu \mid \begin{array}{l} Employe(x) \wedge Salaire(y) \wedge \\ \exists z^{(Nom, DateN)} NeLe(z) \wedge \\ x.Nom = y.Nom \wedge x.Nom = z.Nom \wedge \\ z.DateN > '31/12/1965' \end{array}\}$$

Traduction en calcul de domaine :

$$\{x_{Nom}, y_{Revenu} \mid \exists y_{Nom} \begin{array}{l} Employe(Nom : x_{Nom}) \wedge \\ Salaire(Nom : y_{Nom}, Revenu : y_{Revenu}) \wedge \\ \exists z_{Nom} \exists z_{DateN} NeLe(Nom : z_{Nom}, DateN : z_{DateN}) \wedge \\ x_{Nom} = y_{Nom} \wedge x_{Nom} = z_{Nom} \wedge \\ z_{DateN} > '31/12/1965' \end{array}\}$$

Du calcul de domaine au calcul de "tuple"

- Dans le résultat de la requête et dans les comparaisons, remplacer x par $x^{(A)}A$, où A est le premier attribut correspondant à x dans les prédicats.
- Remplacer $\exists x$ par $\exists x^{(A)}$, où A est le premier attribut correspondant à x dans les prédicats.
- Procéder similairement pour \forall .
- Transformer $R(A_1 : x_1, \dots, A_n : x_n)$ en $(\exists x^{(A_1, \dots, A_n)} R(x) \wedge \bigwedge_{i=1}^n x_i.A_i = x_i^{(A)} A_i)$

Exemple

$$\{x, y \mid \begin{array}{l} Employe(Nom : x) \wedge \\ Salaire(Nom : x, Revenu : y) \wedge \\ \exists z NeLe(Nom : x, DateN : z) \wedge z > '31/12/1965' \end{array}\}$$

$$\{ \begin{array}{l} x^{(Nom)} Nom, y^{(Revenu)} Revenu \mid \\ (\exists u_1^{(Nom)} Employe(u_1) \wedge u_1.Nom = x.Nom) \wedge \\ (\exists u_2^{(Nom, Revenu)} Salaire(u_2) \wedge \\ u_2.Nom = x.Nom \wedge u_2.Revenu = y.Revenu) \wedge \\ \exists z^{(DateN)} \\ (\exists u^{(Nom, DateN)} NeLe(u) \wedge \\ u.Nom = x.Nom \wedge u.DateN = z.DateN) \wedge \\ z.DateN > '31/12/1965' \end{array}\}$$

Calcul relationnel et algèbre relationnelle

Le calcul relationnel a même puissance d'expression que l'algèbre relationnelle.

Indications pour passer de l'algèbre relationnelle au calcul relationnel "tuple" :

- Une relation se traduit par le prédicat correspondant.
- On peut insérer les conditions des sélections directement dans les formules (en les combinant en général avec \wedge).
- La projection correspond à ajouter des \exists devant les variables n-uplets dont aucun attribut n'est projeté.
- L'union se traduit par un \vee
- La différence $A - B$ se traduit par $F_A \wedge \neg F_B$ où F_A et F_B ont les mêmes variables libres.

Algèbre relationnelle vers calcul "tuple", suite

- Le produit $A \times B$ se traduit par un $F_A \wedge F_B$ avec les variables libres de F_A et F_B disjointes.
- Le renommage peut, lorsque cela est nécessaire, se traduire via l'introduction d'une nouvelle variable n-uplet combinée avec des égalités.
- La jointure naturelle se traduit par l'ajout d'égalités entre les attributs communs aux relations constituant la jointure.

Exemple

$$\pi_{Nom, Salaire}(\sigma_{DateN > '31/12/1965'}(Employee \bowtie Salaire \bowtie NeLe))$$

$$\{y.Nom, y.Revenu \mid \exists x \exists z Employee(x) \wedge Salaire(y) \wedge NeLe(z) \wedge x.Nom = y.Nom \wedge x.Nom = z.Nom \wedge z.DateN > '31/12/1965'\}$$

Du calcul de domaine vers l'algèbre relationnelle

Guide intuitif pour la traduction :

- Un prédicat se traduit par la relation correspondante.
- Un \exists se traduit en général par une projection.
- Un \wedge se traduit par un produit cartésien ou une intersection
- Un \vee se traduit par une union
- Une $-$ se traduit par une différence, mais la traduction n'est général pas directe.
- On peut utiliser le renommage en cas de conflit sur les attributs.
- On peut utiliser une jointure naturelle lorsque les attributs commun à plusieurs relations sont liés par des variables.
- Une comparaison se traduit par une sélection.

Exemple

$$\{x, y \mid Employee(Nom : x) \wedge Salaire(Nom : x, Revenu : y) \wedge \exists z \exists u NeLe(Nom : u, DateN : z) \wedge u = x \wedge z > '31/12/1965'\}$$

$$\pi_{Nom, Revenu}(\sigma_{Nom=Nom}((Employee \bowtie Salaire) \times \pi_{Nom/ Nom}(\sigma_{DateN > '31/12/1965'}(NeLe))))$$

Autres notations

En calcul relationnel "tuple", on utilise parfois la position dans les n-uplets au lieu des attributs :

- $t^{(i)}$ au lieu de $t[A_i, \dots, A_i]$
- $t.n$ au lieu de $t.A_n$

On utilise parfois des $\{ \}$ au lieu du \cdot .

- $\{A_i\}$ ou $\{t\}_i$ au lieu de $t.A_i$